

Dans cette école de Seine-Maritime, 80 % des enfants étaient absents vendredi 28 février 2025



Seulement 40 enfants étaient présents en classe ce vendredi 28 février dans l'école de Blangy-sur-Bresle, menacée d'une fermeture de classe en 2025, après déjà deux depuis 2023. (Photo fournie par les parents d'élèves)

Les parents d'élèves du groupe scolaire Charles-Frechon ont mené une opération « école morte » vendredi 28 février 2025 pour contester la volonté de fermer une classe à la rentrée 2025.

Les classes étaient clairsemées ce 28 février dans le groupe scolaire Charles-Frechon, à Blangy-sur-Bresle. Pas d'instituteurs absents ni de neige sur les routes mais une décision des pères et des mères pour protester contre la décision des services académiques de fermer une classe élémentaire à la rentrée 2025. Ainsi, grâce à cette opération « école morte », ce sont seulement 40 enfants, sur les près de 200 accueillis en temps normal dans l'établissement, qui ont suivi les cours ce vendredi. Soit à peine 20 % des élèves.



Huit élèves en moins en 2025-2026

Pour les autres, c'était week-end anticipé et repos à la maison, chez les grands-parents, la nounou... « Certains parents, pourtant eux aussi en colère, n'avaient pas de solution de garde car ils travaillent et donc pas d'autre choix que de les laisser », pointe Amandine Lhermurier, élue au sein du conseil d'école. Mais cette forte mobilisation montre, selon elle et Nicolas Roger, autre représentant au sein de cette assemblée, qu'une « grosse majorité des parents est opposée à cette suppression, qui n'est pas justifiée par les prévisions des effectifs pour l'année scolaire 2025-2026 ».

Ces dernières sont de 28 départs pour 20 arrivées. Avec neuf classes au lieu des dix ouvertes actuellement, le nombre de têtes blondes par niveau, un peu plus de 21, « resterait dans la moyenne », reconnaît Nicolas Roger. Mais le duo affirme que « beaucoup d'enfants sont en difficulté. Ils ont besoin d'une attention supplémentaire. Or, si on élargit les groupes par classe, les bons élèves vont devenir moyens et même les moyens vont finir par décrocher ». Il s'appuie pour cela sur les résultats locaux des évaluations nationales. « Je vous assure que ça fait peur. Certains partent du CM2 sans savoir lire correctement », déclare Nicolas Roger.

Déjà deux fermetures depuis 2023

C'est aussi un sentiment de ras-le-bol qui anime les parents puisqu'il s'agirait de la troisième fermeture de classe depuis 2023. « D'autant plus qu'on sait déjà, à 99,9 %, qu'il y en aura encore une autre l'an prochain vu la baisse redoutée du nombre d'élèves. On ne pourra rien faire contre ça. Alors pour cette année, stop ! », assène Amandine Lhermurier.

D'autres actions sont envisagées d'ici la décision, rendue le 7 avril, afin que la cause blangeoise, défendue par l'ensemble du monde politique local, du député RN Patrice Martin à la conseillère départementale PS Valérie Garraud, en passant par le maire centriste Eric Arnoux, soit cette fois entendue.

Les multiples banderoles de contestation resteront accrochées un peu partout dans la commune tandis que la pétition, qui frôle les 500 signatures après son dépôt dans les commerces de la cité, sera envoyée, avec un courrier, à la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale (DSDEN). « On ne va pas lâcher l'affaire », conclut le binôme.